

## Analyse d'ouvrage

**Requins. Entre peur et connaissance**, par Catherine Vadon, 2006. Éditions du Muséum - Éditions de Monza, 160 p.

Un certain nombre de groupes animaux habitent l'imaginaire du grand public. Tels sont les Dinosaures, les Crocodiles et les Requins. Le présent ouvrage est uniquement consacré à ces derniers. Son but majeur est de démythifier l'idée du "mangeur d'hommes", qualificatif trop souvent associé aux requins dans le grand public et plus ou moins galvaudé par les médias.

L'originalité de l'ouvrage réside en partie en une association d'une abondante iconographie d'excellente qualité avec un texte concis et de qualité scientifique indéniable. Il s'agit pour l'auteure de présenter, de façon claire et didactique, un important taxon du milieu marin et de bien montrer son rôle écologique et la nécessité d'assurer sa survie en tant que composant essentiel des chaînes trophiques océaniques car occupant souvent la place du super-prédateur.

Le livre est découpé en cinq chapitres : "Être Requin", "Requins étudiés", "Requins redoutés, Requins vénérés", "Requins exploités" et "Protégeons les Requins". Dans le premier chapitre, on trouvera des données sur l'histoire paléontologique du taxon avec une présentation des Raies et des Chimères ainsi que la diversité des Requins. Il ne faut pas oublier que le squelette des Chondrichthyens peut se calcifier et qu'en conséquence, il peut se fossiliser (voir Cappetta *et al.*, 1983 et les ouvrages de Janvier, 1996 ; Cuny, 2002). Les différents aspects de la biologie du groupe (la nage, l'alimentation carnassière avec les dents et les modes de chasse pour les uns, le régime planctonophage pour d'autres, le système digestif, les sens, la peau et ses denticules, le camouflage, la respiration, la musculature, la température du corps, les migrations, la fonction de reproduction, la longévité) sont développés. Les rapports avec les poissons pilotes et les rémoras, le rôle écologique essentiel du groupe soit par la prédation, soit par leur comportement de charognards ce qui permet d'éliminer des animaux malades : proies. Avec huit Ordres, les requins sont représentés par environ 500 espèces. Le chapitre 2, commence par quelques étapes de l'histoire de la connaissance des requins (glossopètres) et quelques très belles et intéressantes reproductions issues de l'iconographie d'ouvrages anciens (P. Belon, 1553 ; G. Rondelet, 1554-55 ; H.L. Duhamel du Monceau, 1769-82 ; M.E. Bloch, 1797). Dans ce même chapitre, sont décrites les méthodes d'études par l'observation sous-marine, le marquage ou encore le suivi satellitaire. L'auteure dénonce avec juste raison les excès et les effets pervers du "nourrissage touristique". Le chapitre 3 montre comment, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, alors que les connaissances scientifiques font des progrès significatifs, la presse à sensation s'empare du thème des requins pour développer

différents mythes : Megalodon et les dents de la mer, des récits d'attaques et de morsures. Pline, il y a bien longtemps, avait déjà relaté de telles attaques à propos des pêcheurs d'éponges. Dans certains peuples du Pacifique ou du Nigeria, les requins sont élevés au rang de divinités. Dans le chapitre 4, nous apprenons comment le Requin a été exploité depuis très longtemps par les apothicaires (pour fabriquer des "remèdes") ou par les tanneurs qui ont traité la peau soit pour faire du "chagrin" (véritable "papier de verre") ou pour recouvrir différents objets : "galuchat". Qu'ils soient utilisés pour leur chair, leur huile (squalène), leurs ailerons (soupe) ou leur cartilage, les requins sont très clairement en danger en raison d'une surexploitation sans limites. Pourtant, il y a beaucoup à apprendre de ces animaux, comme le montrent les études de leur nage qui aboutissent à des applications "bioniques" (équipements de bain des nageurs sportifs) avec la fonction des denticules cutanés dans la régularisation de l'écoulement de l'eau<sup>1</sup> dans la couche limite et de la diminution de sa résistance lors de la nage du poisson. Le dernier chapitre joue le rôle d'une conclusion qui lance un appel impératif pour des mesures de protection des Requins.

Un très beau et bon livre, distrayant où les requins sont traités de façon saine, honnête et rigoureuse, où la recherche du spectaculaire est clairement prohibée.

**François J. MEUNIER**

### RÉFÉRENCES

- BURDAK V.D., 1979. - Morphologie fonctionnelle du tégument écaillé des poissons. In: La Pensée scientifique (ed), Kiev, (en russe). French translation, *Cybium*, (1986) 10(3) suppl.: 1-147.
- CAPPETTA H., DUFFIN C. & J. ZIDEK, 1983. - Chondrichthyes. In: The Fossil Record. 2. (Benton M.J., ed.), pp. 593-619. Chapman & Hall.
- CUNY G., 2002. - Les Requins sont-ils des fossiles vivants ? L'évolution des poissons cartilagineux. EDP Sciences, Paris, 205 p.
- JANVIER P., 1996. - Early Vertebrates. Oxford Monog. Geol. Geophys., 33. 393 p. Oxford: Clarendon Press.

<sup>1</sup> Sur ce sujet, on pourra consulter l'ouvrage suivant : Burdak V. D., 1979.